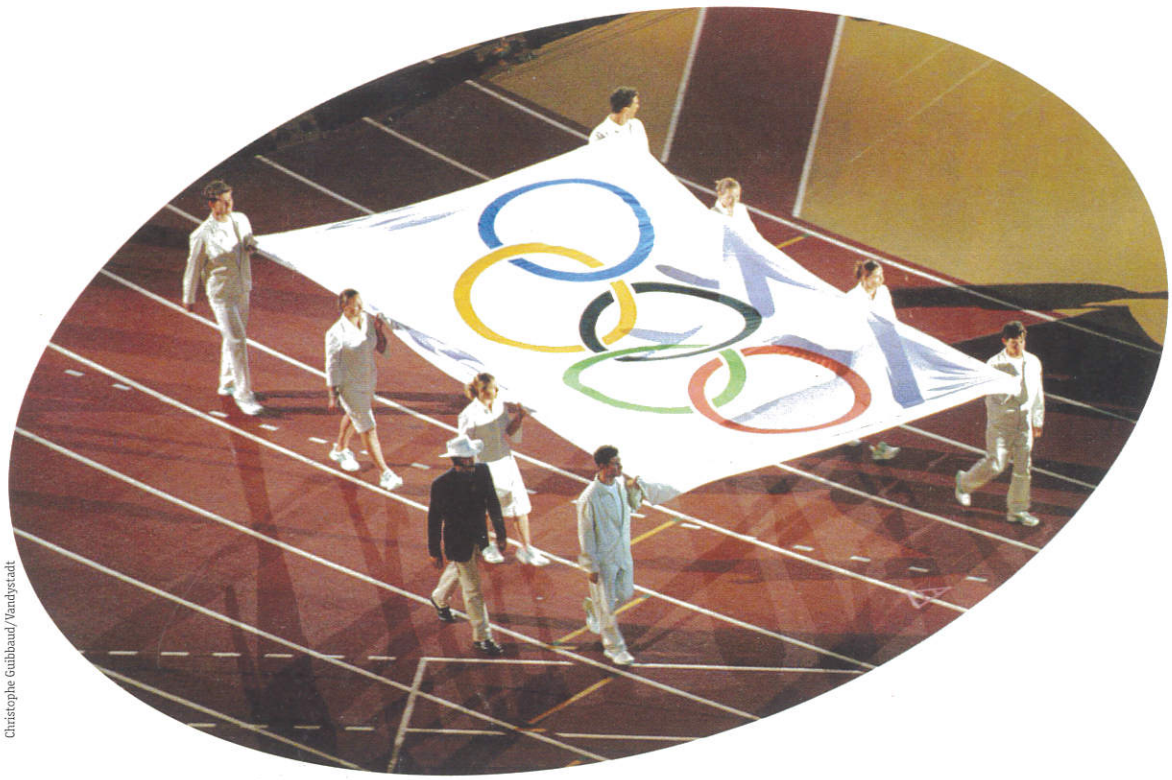
Cahier pédagogique

04

L'USEP ET L'OLYMPISME



Christophe Guibbaud/Vandystadt

LES RENDEZ-VOUS DE 2004

Parce que l'année 2004 sera marquée par les Jeux olympiques d'été d'Athènes et qu'elle a officiellement été déclarée « année européenne de l'éducation par le sport », l'Usep a choisi « Les valeurs de l'école, du sport et de l'olympisme » comme thème de sa prochaine semaine nationale, du 24 au 31 mars 2004. Le retour de l'olympisme dans son berceau et le lancement d'un vaste programme éducatif européen ne sont-ils pas l'occasion d'insister sur la fonction sociale du sport en traduisant, sur le terrain, nos intentions en actes ?

Durant cette semaine nationale, les classes volontaires pourront s'inscrire dans un projet reposant sur deux grands principes : « favoriser l'ouverture sur la culture et la créativité autour d'une réflexion sur les valeurs communes » et « privilégier la rencontre et le développement de la sociabilité par le sport lors de journées sportives » en permettant aux enfants d'adopter des comportements observables autour de ces valeurs. **Ce cahier pédagogique propose donc une réflexion sur le lien qui peut s'établir entre l'Usep et l'olympisme. Il propose ensuite quelques exemples de situations concrètes sollicitant les comportements à développer chez les enfants.** Ces fiches ont été élaborées à partir d'expérimentations menées par des associations Usep impliquées dans le projet initié en septembre 2001 par la Commission européenne et le Comité international olympique. Relayée en France par le Comité national olympique et sportif français (CNOSF), le ministère de l'Education nationale et l'Usep durant l'année scolaire 2001-2002, l'opération « Sport, école et valeurs de l'olympisme » a concerné quelques 6000 classes et 150 000 élèves de 10 à 12 ans dans trois pays tests : la France, l'Italie et les Pays bas. Dans ces trois pays, ce travail a pris diverses formes : débats dans le cadre du cursus normal (histoire, géographie, etc), organisation de rencontres sportives, représentations graphiques. L'objectif était de sensibiliser les jeunes européens aux valeurs du sport et de l'olympisme quand l'actualité les confronte à certaines dérives du sport.

En France, l'opération a mobilisé 340 classes réparties sur 74 départements et 14 régions. Il s'agissait de produire, à partir du travail habituel de la classe, des représentations graphiques illustrant les valeurs travaillées et de les traduire dans les comportements lors de rencontres sportives. Le bilan de cette action ayant été jugé positif, l'ensemble des partenaires ont souhaité la reconduire l'an prochain. Enfin, sans attendre 2004, l'Usep et le CNOSF ont pris l'initiative de coordonner en mai et juin dernier des manifestations sportives d'expression départementale inscrites sous le label « Journées de l'Enfance et de l'Olympisme » et de les accompagner d'une action de communication dans le but de mobiliser les différents partenaires. Et aussi d'entretenir la flamme de nos associations, en souhaitant qu'elles adhèrent largement au thème de cette semaine nationale 2004.

AU DELA DES CONTRADICTIONS...

DR

CHARTE OLYMPIQUE (ARTICLE 2) :

« L'Olympisme est une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels. »

Le sport, et l'Olympisme en particulier, est associé à des représentations contradictoires. D'un côté, il donne l'exemple de la maîtrise de soi, de la volonté et de la performance personnelle, du fair-play et de la fête. De l'autre, il évoque la compétition à tout prix, le dopage, l'argent, le chauvinisme... Par cette ambivalence, le sport est un outil privilégié d'éducation à la citoyenneté. Il permet, en effet, d'enseigner les valeurs collectives et une éthique personnelle autant qu'il engage à la réflexion sur les débordements de nos sociétés.

Pour l'Usep, les activités sportives deviennent des actes éducatifs et une démarche citoyenne. Faire du sport autrement, c'est apprendre à transformer les énergies, s'imposer une discipline, adapter son geste aux autres, respecter les règles communes, acquérir des compétences individuelles et collectives, prôner un humanisme qui réconcilie le corps avec l'intelligence. C'est en cela que la philosophie de l'Usep rejoint celle de l'Olympisme et qu'elle voit dans le sport une fonction éducative.

RESPECT

Car si le sport a des vertus éducatives il doit avant tout être le garant de l'intégrité physique de chacun, c'est pourquoi l'Usep s'interroge également sur les moyens à mettre en œuvre pour que le sport en tant qu'outil d'éducation permette aux enfants d'atteindre un « état de santé ».

Toutes les pratiques sportives que nous valorisons, ont des points communs : le respect de soi et le respect de l'autre, l'importance des règles, la référence à une éthique de l'effort qui engendre le plaisir de se dépasser. Mais cela est-il suffisamment enseigné ?

Aujourd'hui le travail sur les valeurs ne retient l'attention des élèves que si l'analyse est rapportée à des pratiques. On ne peut pas étudier les textes fondamentaux ni espérer des exposés construits si la maîtrise de la parole et du corps n'est pas acquise. Et ce qu'apprend notamment le sport, c'est la nécessité, pour atteindre une continuité dans l'effort, d'inscrire l'activité dans une démarche de projet.

C'est pourquoi l'Usep propose des rencontres sportives qui ne sont que l'aboutissement, le point d'orgue, d'un travail souvent pluridisciplinaire réalisé en amont avec une forte implication des enfants dans le projet.

RÈGLES ET CODES

Il y a aussi ces jeunes qui ont perdu le sens des gestes, de la relation et de la présence à l'autre. Les codes et les signes ont disparu avec leur signification. Pour lutter contre cette apparente fermeture, le sport enseigne l'importance de la tenue et du salut de l'adversaire, le contrôle du geste qui s'adapte à celui de l'autre, l'acceptation de l'arbitrage. Le sport permet alors de faire comprendre qu'il y a des codes derrière les gestes, que les gestes ont d'autant plus d'efficacité qu'ils sont

Gérard Vandystadt/Vandystadt

CHARTE OLYMPIQUE (ARTICLE 8) :
« La pratique du sport est un droit de l'homme. Tout individu doit avoir la possibilité de pratiquer le sport selon ses besoins. »

maîtrisés en fonction des partenaires. Les règles ne constituent pas une liste de prescriptions formelles, c'est leur signification qui emporte l'adhésion commune.

Entrer dans une salle de classe, sur un terrain de sport, entrer dans une salle de spectacle, c'est adopter une posture pour se rendre réceptif : on met son corps en accord avec ce que l'on fait, on met ses sens en éveil, on ouvre son esprit, on respecte ceux qui vous entourent et ceux qui vous enseignent. C'est alors que les modes d'évaluation de soi sont repensés par rapport aux autres. On peut aimer courir et ne pas avoir de bons résultats au chronomètre ; il faut donc enseigner que les différences de capacité d'individus ne constituent pas une atteinte de leur dignité...

Ainsi l'Usep s'attache moins à la performance ou à la victoire en tant que telle qu'à la participation de chacun et chacune à des activités sportives qui leur permettent de développer des compétences . Or, quand on se sent compétent, on se rassure et on réduit les tensions.

RENCONTRE

C'est particulièrement vrai au sein des projets Usep où la notion de rencontre a toute son importance. Dans le sport les règles permettent d'améliorer le geste performant, abouti, mais elles invitent aussi à se situer par rapport aux autres, à jouer ensemble et à se rencontrer : si on se sent soutenu par le groupe, on a une autre énergie que lorsqu'on est seul. C'est une force, une énergie supplémentaire, pour la réalisation d'une performance avec la conjonction des volontés. Est-ce si compliqué à expliquer ? Apprendre à partager signifie retrouver une certaine fierté, une dignité de la personne, sortir du rapport de force.

Si l'on se réfère aux sportifs de haut niveau, qui apportent leur contribution au mouvement Olympique et subissent une pression forte, ils nous enseignent qu'il y a des temps différents : temps d'élaborer une stratégie pour gérer la pression, la faire monter, la diminuer, mais en tout cas parvenir à un optimum, qui n'est pas la force brutale. Cela signifie notamment de tenter de maîtriser au mieux l'environnement et ses paramètres fluctuants pour se donner confiance dans une situation incertaine.

Il est intéressant d'essayer de voir en quoi ce que construit un sportif de haut niveau peut être utilisé par tout éducateur en terme de maîtrise de soi, de lucidité, de rapport à la règle et à son environnement...

Mais souvenons-nous de la phrase de Marguerite Yourcenar : *« Nous voudrions que les gens fassent ce pour quoi ils ne sont pas faits, au lieu de les aider à faire ce pourquoi ils sont bien destinés à réussir »*.

Ce texte s'inspire largement d'un article de Jacqueline Costa-Lascoux paru dans *en jeu* n°359 Mai 2002

L'OLYMPISME : SON IDEAL ET SES LIMITES

Le concept d'Olympisme est pluriel mais on peut le définir ainsi : idéal pacifiste institutionnalisé proposant un modèle de civilisation, mouvement humain qui participe à sa réalisation, culture hellénique, concept pédagogique, organisation d'une structure non gouvernementale, universalité encéphale d'un sport international auquel il apporte l'événement primordial, et pour certains, une ... vaste tromperie ! Et pourtant, rénovés dans le respect affirmé de cette tradition classique, les Jeux Olympiques sont la manifestation sportive la plus planétairement suivie.

Le sens spirituel de l'Olympisme est donné essentiellement par le corpus de valeurs olympiques découvert par les continuateurs des Jeux de l'Antiquité grecque ainsi que par les symboles mondialement connus qui l'accompagnent : flamme olympique, défilé et hymnes nationaux, lâcher de colombes accompagnant la montée du drapeau, médailles et enfin l'unique serment des athlètes.

Les jeux olympiques modernes, rétablis par Pierre de Coubertin en 1896 à Athènes et qui parcourent le monde depuis plus de cent ans, sont incontestablement empreints de l'héritage d'une culture hellénique remontant à l'Antiquité. C'est d'abord une histoire de onze siècles au cours desquels les peuples grecs, sans cesse en conflit, trouvent dans le sanctuaire d'Olympie l'occasion de se retrouver pour célébrer des valeurs qui ont bien du mal à être observées : l'alliance du beau et du bien, l'émulation entre hommes libres, l'ascétisme physique et moral, le renoncement à la corruption.

Car, au-delà de la manifestation sportive quadriennale que représente les Jeux, l'esprit olympique a une tout autre ambition, plus globale celle-là, qui est de viser une conception idéalisée de l'être humain (vers laquelle tend l'idéologie dans sa tentative de reproduction sociale de l'individu). Ambition largement freinée par la polémique alimentée par le phénomène du dopage et l'ambivalence entre amateurisme et professionnalisme. On peut , d'ailleurs, s'offusquer de la perte d'une pureté originelle, mais celle-ci n'a été longtemps conservée qu'avec une hypocrisie confinant à l'absurde par rapport aux problèmes de l'argent dans le sport.

La dimension internationale s'impose par la nature même de l'olympisme. Sa vocation mondialiste est inscrite dans le message universel « l'internationalisme sportif favorise la compréhension entre les peuples et le changement de lieu de son déroulement garantit son pluralisme culturel ». Ainsi l'esprit olympique engage chacun et chacune à s'approprier la culture de l'autre sans préjugés d'aucunes sortes car « toute forme de discrimination, qu'elle soit raciale, sociale, politique ou religieuse, est interdite puisque contraire aux valeurs du sport et de l'olympisme ». Et pourtant , c'est avec difficultés que c'est affirmée la volonté d' hommes de couleur, d' hommes d'ethnie minoritaire, de femmes, d'accéder au sport en général et à l'olympisme en particulier.

En 1894, dans son discours à la Sorbonne, Pierre de Coubertin expose sa conviction de pouvoir changer le monde en utilisant le sport comme trait d'union entre les nations. C'est pourquoi lorsqu'il crée le Comité International Olympique il impose l'indépendance politique de ses membres et en fait la base du respect de la Charte Olympique. L'Olympisme se fixe donc la tâche à long terme d'être le « détenteur et le distributeur de la paix sociale », mais compte tenu des contextes politiques, des conflits qui en résultent, des pressions économiques et médiatiques, le poids de l'Histoire sur les Jeux Olympiques, l'idéal pacifiste semble souvent relever de la gageure.

Malgré l'esprit universel qu'on voulait y présider, les Jeux Olympiques ont souvent reflété les préjugés sexistes, raciaux et les revendications politiques de leurs organisateurs. Actuellement l'apparence du CIO est mise à mal par les financements des sponsors et les droits de retransmission télévisuelle qui orientent l'idéal humaniste vers un « star-system » où les multinationales sont les commanditaires officiels des Jeux Olympiques, où la presse se fait l'écho des contres valeurs qui portent une ombre sur les valeurs traditionnelles.

Bien que malmené par les aléas de l'Histoire, de la politique et de l'économie, et fortement imprégné du contexte de chaque époque, l'Olympisme a cependant visé à chaque fois une conception de l'humanisme qui tende vers l'idéal du moment, même si dans l'Antiquité, liberté n'était qu'utopie, et au début du XXème siècle, sportif rimait avec soldats.

Ainsi les Jeux Olympiques demeurent encore un idéal vivant et représentent la seule manifestation sportive mondiale.

Gérard Vandystadt/Vandystadt

CHARTE OLYMPIQUE (ARTICLE 6) :

« Le Mouvement Olympique a pour but de contribuer à bâtir un monde pacifique et meilleur en éduquant la jeunesse par le moyen du sport pratiqué sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit Olympique qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, la solidarité et le fair-play. »

L'USEP : LES VALEURS EN ACTES

Même si certaines d'entre elles affichaient quelques réticences de principe, l'action menée en 2001-2002 sur le thème des « valeurs du sport, de l'olympisme et de l'école » a enregistré un réel succès auprès des associations Usep.

L'articulation entre les moments de réflexion, la production d'affiches et la concrétisation en actes lors des rencontres sportives a largement séduit les enseignants. Autant d'expériences et d'initiatives qui ne demandent qu'à être partagées et reproduites.

A Châteauroux (Indre), l'opération s'intitulait par exemple « Tous en scène contre la violence dans le sport ». Lors d'une 1ère phase, il s'agissait pour les enfants, après un travail de réflexion sur les valeurs universelles du sport, de produire une représentation graphique sous différentes formes (chant, danse, mime, sketch, spot publicitaire). Puis dans un deuxième temps et lors de rencontres sportives, il s'agissait d'évaluer les comportements des élèves à l'aide d'un dispositif géré par eux-même.

A Beaumont-Pied-de-bœuf (Mayenne), l'école Bizu a produit le compte-rendu de la réflexion menée sur le thème de l'olympisme ; entre autres, les enfants avaient choisi de définir avec leurs mots, les grands principes liés à la pratique sportive. Compte-rendu qui a été publié dans la revue scolaire BTJ (Bibliothèque de travail junior n°479), et sur le site internet de l'école (http://www.ecolebizu.org).

Dans les Landes, où de nombreuses classes rurales et urbaines ont participé à cette opération, l'exposition des productions graphiques a été prolongée par des rencontres sportives dont l'objectif était de développer l'esprit collectif traduit concrètement par un dispositif de contrats individuels de distance à parcourir qui, mis bout à bout, déterminaient le classement de chaque classe. En rugby, les résultats se calculaient en fonction du nombre d'essais marqués et non pas au nombre de victoires obtenues.

En Moselle, réflexion et action ont été associée lors des rencontres sportives, organisées et arbitrées par les élèves. Ainsi il était proposé aux enfants de participer en alternance à des ateliers sportifs et à des ateliers intellectuels qui se présentaient sous forme de questionnaire sur l'arbitrage, de quizz sur un sport,...

A Paris, au-delà de la production graphique illustrant les valeurs choisies, suivie des rencontres sportives les mettant

DR

en actes, une phase d'évaluation clôturait l'opération en proposant aux enfants une épreuve de production d'écrits répondant à la question : « comment les valeurs que vous avez choisies ont-elles été perçues par votre classe au travers des activités physiques et culturelles vécues cette année ? ». Ce sont donc autant de rimes olympiques et de sport en poésie qui ont permis d'aller à l'essentiel et de pointer les comportements méritoires.

En Provence, l'idée exploitée fut celle d'organiser une rencontre avec sportifs et arbitres de haut niveau, et dirigeants venus faire partager leur passion, le débat étant organisé par les enfants, bien sur.

La liste n'est pas exhaustive. De nombreux projets départementaux et régionaux ont été développés en Nord-Pas-de-Calais, en Rhône-Alpes, en Languedoc-Roussillon, en Poitou-Charentes, en Corse et dans les DOM TOM. Grâce à ces exemples et à leur mise en commun, **un répertoire de situations concrètes en relation avec certains comportements observables a été élaboré. Il est résumé dans les trois pages suivantes sous la forme de fiches reprenant les valeurs propres à la personne (I), les valeurs à développer par rapport à l'autre (II) et les valeurs relatives à la vie collective et sociale (III)**. Ces trois fiches pourront accompagner l'élaboration de projets pour la semaine nationale et aider les associations à traduire leurs intentions en actes.

CHARTE OLYMPIQUE (ARTICLE 3) :

« Le but de l'Olympisme est de mettre partout le sport au service du développement harmonieux de l'homme, en vue d'encourager l'établissement d'une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine. A cet effet, le Mouvement Olympique mène seul ou en coopération avec d'autres organisations et dans la limite de ses moyens, des actions en faveur de la paix. »

Pour en savoir plus...

Voici des ouvrages pratiques et accessibles aux enfants :

WIENER (Magali), Les Jeux Olympiques, Castor poche Flammarion.
Essentiels Milan, Les Jeux olympiques, Edition Milan
MIKADO Hors série n°12 « 100 ans de jeux olympiques » tel : (16) 61.76.64.11 Fax : (16) 61.72.65.67
BTJ n°479, Le renard, Editions PEMF, parc de l'argile 06376 MOUANS SARTOUX CEDEX mail : commercial@pemf.fr

Voici des ouvrages plus théoriques :

HACHE (Françoise), Les Jeux Olympiques- la flamme de l'exploit, Gallimard, coll. « Découvertes », 1992, rééd.2000.
EYQUEM (Marie Thérèse), Pierre de Coubertin – l'épopée olympique, Calmann-Levy, 1966.
BOULONGNE (Yves-Pierre), Humanisme et pédagogie, dix leçons sur l'Olympisme, CIO, Lausanne, 1999.
DURING (Bertrand), Valeurs de l'Olympisme, INSEP, coll. « Sport et cultures », 1989, rééd.1990.

Internet :

http://www.usep.org	(page d'accueil : 2004 année de l'éducation par le sport)
http://www.olympic.org/fr/index_fr.asp	(site officiel du CIO qui présente des portraits de sportifs)
http://histoirejo.multimania.com/	(site personnel qui présente un historique des J.O)
http://perso.infonie.fr/ecoletigny/	(site d'une association USEP qui présente le résultat du projet 2001/2002

LES VALEURS EN ACTES :
1-VALEURS PROPRES À LA PERSONNE

LES VALEURS	LES COMPORTEMENTS OBSERVABLES	LES SITUATIONS CONCRETES
Respect de soi Effort Rigueur Persévérance Dépassement de soi	● Mesurer sa performance pour prendre conscience de ses compétences et se sentir rassuré ● Se fixer les performances qu'on pense atteindre et augmenter le défi au fur et à mesure ● Noter en début d'année ce qu'on pense être capable de faire puis s'entrainer, évaluer la performance en fin d'année et comparer avec l'estimation ; l'évaluation qui importe c'est celle que l'on mesure sur soi-même et non par rapport aux autres. ● Garder la notion de plaisir, moteur de la persévérance ● Refuser toute forme de dopage	● Proposer des activités physiques qui induisent le « dépassement de soi » telles que la course longue, l'escalade, la course d'orientation, les activités de pleine nature,... ● Proposer des activités sous forme de contrat où l'enfant fixe la performance qu'il pense atteindre puis des rencontres sous forme de défis où les enfants s'affrontent sur un contrat annoncé ● Donner les résultats en fonction du nombre de points marqués à l'issue de la rencontre et non pas au nombre de victoires obtenues
Autonomie	● Exister individuellement au sein d'un groupe : trouver sa place, identifier son rôle, prendre conscience que chaque individu participe à son niveau, au but commun.	● Instaurer un système de marquage qui comptabilise les actions décisives de défense ou d'attaque (passes au tireur, contre empêchant le but,...) dans le total des points obtenus
Maîtrise de soi et respect de l'autre	● Savoir gagner et savoir perdre : saluer l'adversaire à la fin du match, rester humble dans son comportement (ne pas courir partout en hurlant) ● Ne pas se moquer de l'adversaire s'il perd ● Ne pas écraser l'adversaire lorsque l'on est plus fort ● Rester maître de soi quand un adversaire est agressif car c'est l'arbitre et la règle qui vont permettre de sanctionner. ● Apprécier l'adversaire à sa juste valeur : sans lui il n'y aurait pas de jeu !	● Organiser une rencontre ou une interview avec un sportif de haut niveau pour évoquer le rôle de l'effort, de l'émotion, du rapport avec l'adversaire, de la vigilance face au dopage,... ● Filmer les enfants lors d'une activité physique ou d'une rencontre et profiter du visionnage en présence des intéressés pour d'une part provoquer une prise de conscience et d'autre part mettre des mots sur les comportements observés et sur la façon de les modifier
Exemplarité	● Porter une tenue vestimentaire adaptée et avoir un comportement qui donne une bonne image de son groupe au regard des autres	● Se concerter et réfléchir sur l'idée de représentativité, de reconnaissance identitaire d'un groupe ● Confectionner une tenue vestimentaire, choisir un nom d'équipe, un cri de ralliement, ...

LES VALEURS EN ACTES :
2-VALEURS A DÉVELOPPER PAR RAPPORT À L'AUTRE

LES VALEURS	LES COMPORTEMENTS OBSERVABLES	LES SITUATIONS CONCRETES
Loyauté	● Accepter que l'adversaire ait gagné ● Ne pas tricher sur sa propre performance ni celle des autres	● Faire entendre aux enfants que la défaite n'est pas une atteinte à leur dignité mais le point de départ pour faire mieux ● Valoriser la performance individuelle si modeste soit-elle
Générosité	● Aider d'autres joueurs à améliorer leur performance ● Savoir recevoir et partager avec d'autres : refuser l'individualisme	● Impliquer les enfants dans la mise en œuvre d'une rencontre au niveau de la préparation, de l'organisation matérielle, de la gestion des équipes, de la gestion des résultats,....
Coopération	● Avoir l'esprit d'équipe : mettre ses compétences au service des autres et du jeu ; refuser de jouer « personnel »	● Instaurer un système de comptage qui regroupe les performances individuelles pour obtenir la performance du groupe
Solidarité Entraide	● Rester solidaire du groupe dans la difficulté et dans la défaite ● Prendre le temps d'aider un autre joueur	● Pour certaines activités mettre en place des binômes ou du véritable travail de groupe pour atteindre le but fixé (escalade, course d'orientation, relais, ...)
Fair-play	● Aider un adversaire qui est tombé ou qui est en difficulté ● S'excuser auprès d'un adversaire d'un geste malencontreux	● Mettre en place un trophée du fair-play pour récompenser les comportements exemplaires au niveau de l'athlète, de l'animateur, du supporter, du dirigeant,...

Ce cahier souhaite engager une réflexion : le débat sur les rapports entre l'Usep et l'olympisme est ouvert ! Faites-nous part de vos idées, de vos expériences, échangeons outils et références. Il est aussi envisagé de créer un forum de discussion ouvert à tous, adultes et enfants sur www.usep.org

● Contact :
USEP nationale
Véronique MOREIRA
3, rue Récamier
75351 PARIS CEDEX 07
vmoreira@laligue.org

LES VALEURS EN ACTES :
3-VALEURS RELATIVES À LA VIE COLLECTIVE ET SOCIALE

LES VALEURS	LES COMPORTEMENTS OBSERVABLES	LES SITUATIONS CONCRETES
Respect des règles	● Apprécier le rôle des règles : sans elles il n'y aurait pas de jeu ! ● Les connaître, les appliquer même en absence d'un arbitre ● Les expliquer aux autres et les faire respecter en tant qu'arbitre ● Refuser toute forme de violence et de tricherie	● Travailler avec les enfants sur l'histoire des règles, leur évolution ● Associer les enfants à l'élaboration des règles du jeu pour obtenir une adhésion commune. ● Jouer en situation d'auto-arbitrage
Respect de l'arbitre	● Saluer l'arbitre avant et après le match : sans lui il n'y aurait pas de jeu ! ● Accepter le jugement de l'arbitre sans contester et tolérer qu'il puisse se tromper	● Donner aux enfants la possibilité d'avoir le rôle de : arbitre, juge, marqueur, chronométreur,... ● Organiser une entrevue ou une interview avec un arbitre officiel ● Prendre le temps d'expliquer une décision d'arbitrage afin que personne n'ait le sentiment d'une injustice
Respect des différences	● Refuser toute forme de discrimination et accepter : - les différences morphologiques - les différences culturelles - les différences de capacités physiques	● Lors de rencontres sportives intégrer des élèves à mobilité ou à capacités intellectuelles réduites
Egalité face aux pratiques	● Pratiquer différents sports	● Mettre en place des rencontres multi-activités sous forme d'ateliers qui laisse une possibilité de choix à l'enfant
Tolérance	● Accepter de jouer avec des plus jeunes et adapter son comportement ● Accepter de jouer avec des filles et adapter son comportement ● Tenir avec dignité le rôle de supporter ou de spectateur en faisant preuve d'une certaine ouverture d'esprit	● Mettre en place des systèmes de tutorat des plus âgés envers les plus jeunes ● Constituer des équipes mixtes ou des équipes de filles qui favoriseront la participation de chacun, de chacune ● Éduquer à l'analyse de différents spectacles sportifs